

matthieu boucherit
Portfolio 2019
Version complète
www.matthieu-boucherit.com

Biographie

Matthieu Boucherit est né en 1986 à Cholet en France, vit et travaille à Paris.

Il est diplômé en communication visuelle à Nantes et d'un Master Recherche et Création de l'Université Toulouse 2 Le Mirail. Sa pratique s'ancre dans les archives de l'histoire et de l'actualité, problématisant l'archéologie des images et les comportements qui en découlent. Artiste pluridisciplinaire, il croise les méthodes de présentation et de représentation de différents média - peinture, dessin, photographie, texte -, dont il met en situation les process. Son travail vise généralement à traquer les litiges, les crises et les malaises de notre monde contemporain afin de pointer l'arrière-fond idéologique et symbolique de ce qui est perçu et véhiculé par diverses instances de pouvoirs.

Ses œuvres ont été exposées en France et à l'étranger, lors de la Biennale de Thessalonique en Grèce, à la Biennale de l'Image Tangible à Paris, à Bandjoun Station au Cameroun, au sein des expositions collectives Saout L'Mellah au Maroc ou Politics Collective à Tunis ; mais aussi lors d'expositions personnelles au Centre d'Art La Conciergerie à Chambéry, à la galerie Valérie Delaunay à Paris, au Centre d'Art La Fabrique à Toulouse et pendant l'année franco-russe où il représentait la France lors de l'exposition Latence à l'espace Croix Baragnon, à Toulouse. Ses œuvres sont présentes dans plusieurs collections privées, ainsi que dans la Fondation Emerige et la Fondation Francès. Il a reçu le prix de l'Art Engagé de la Young International Artist en 2016 et a été récompensé de la Bourse du Collège Internationale de la Photographie du Grand Paris, en 2019

matthieu boucherit

CV

Né en 1986 à Cholet, France
Vit et travaille à Paris

www.matthieu-boucherit.com
+33 (0)6 19 62 35 34

Atelier :
31 rue Lopez et Jules Martin
93300 Aubervilliers

Galerie Valérie Delaunay
75004 Paris
contact@valeriedelaunay.com

FORMATIONS

2011 Master 2 Recherche et Création, Université Toulouse 2 Le Mirail
2005 BT dessinateur maquettiste, La Joliverie, Nantes
2000-2002 STI Arts appliqués, Le Mans

EXPOSITIONS PERSONELLES

2019

-BIS, Galerie Valérie Delaunay, Paris, France
-In the flow, INSA de Rouen, France (commissariat Nos années sauvages)

2018

-In picutres we trust, Centre d'Art contemporain La Conciergerie, La Motte Servolex, France
-Darkroom in use, Galerie Valérie Delaunay, Paris, France (commissariat Marion Zilio)

2016

-Salon Satellite Spirit (Solo) , avec Galerie Valérie Delaunay, Paris, France
-YIA Art Fair (Solo), avec Galerie Valérie Delaunay, Paris, France

2015

-Dissidence, Galerie Valérie Delaunay, Paris, France
-Slick Art Fair (Solo), avec Galerie Valérie Delaunay, Paris, France

2013

-Festival Contre sens, Espace de l'Angle, Carla-Bayle, France

2011

-Et Après ?, La Fabrique, CIAM, Toulouse, France

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2019

-Jardinons les possibles, Grandes Serres de Pantin, France (commissariat Isabelle de Maison Rouge)
-ZONBI, Espace le 6B, Paris, France (commissariat Alexandra Goullier-Lhomme, Mathilde et Ducange Laguerre)
-Histoire(s), Vingtième édition du Festival AFIAC, en partenariat avec Les Abattoirs, FRAC Occitanie. FIAC, FRANCE (commissariat Antoine Marchand, Emmanuelle Hamon et Paul de Sorbier)
-Une collection d'Art contemporain, Collection J.Font, Musée des Beaux Arts de Carcassonne, France
-Dramaturkia, Chapter 1, Antwerp university, Anvers, Belgique (commissariat Azad Asifovich)

2018

-Saout L'Mellah, galerie Chaïba Talal, Limiditi Temporary Art project, El Jadida, Maroc (commissariat Younes Baba Ali et Aude Tournaye)
-BIENVENUE Art Fair, Cité internationale des Arts, avec Galerie Valérie Delaunay, Paris, France
-Biennale de l'Image Tangible, Villa Belleville, Paris, France
-Black and colour fields, Société Générale, Monaco (commissariat Valérie Delaunay)
-La Fabrique de l'Esprit, du regard à l'expérience, Fondations Frances, Senlis, France
-Voir/ montrer la guerre aujourd'hui, faculté d'éducation de Montpellier, Montpellier, France (commissariat Caroline Blanvilain et Marie Bidard)
-Newwwar. Its just a Game?, Fondation de Barthélemy Togo, Bandjoun Station, Cameroun (commissariat Marion Zilio)

2017

-6th Biennale de Thessalonique, The pros and cons of hitch-hiking, Meta Project space, Thessalonique, Grèce (commissariat Azad Asifovich & Jérôme Nivet-Carzon)
-YIA Art Fair, carreau du Temple, avec Galerie Valérie Delaunay, Paris, France
-Tremblements, Galerie Valérie Delaunay, Paris, France
-L'Actuel, Galerie Épisodique, Paris, France (commissariat Gaya Goldcymer et Jonathan Taieb)
-Identity, Galerie Underconstruction, Paris, France
-Red houses, Galerie Métropolis, Paris, France (commissariat Isabelle de Maison Rouge et Isabelle Lévenez)

2016

- Ddessin, Paris Contemporary Drawing Fair, Atelier Richelieu, Paris, France
- État second, galerie LHoste Contemporary, Arles, France
- Figuration 2.0, Centre d'art Bouvet Ladubay, Saumur, France
- 3AJEL, En temps réel, Galerie Talan, Tunis, Tunisie (commissariat Marc Monsallier et Aicha Gorgi)
- Playing War, Galerie Valérie Delaunay, Paris, France

2015

- Expressions 2.0, Galerie Valérie Delaunay, Art District, Royal Monceau, Paris, France

2014

- Chaos, Galeries Lafayette, Nice, France

2013

- Politiques 2, Centre National des arts vivants, Tunis, Tunisie
- Art Fair Art O'Clock, La défense, avec Galerie Talmart, Paris, France
- Art Fair Art Cutlog, Atelier richelieu, avec Galerie Talmart, Paris, France
- Politiques 1, Galerie Talmart, Paris, France

2010

- Latence, Espace III, Galerie Croix Baragnon, Toulouse, France

2008

- A Vif, CIAM, Toulouse, France

RESIDENCES

2018

- Projet de résidence sonore Saout L'Mellah, Limiditi Temporary Art Project, El Jadida, Maroc

2017

- Résidence de création, Fondation de Barthélemy Togo, Bandjoun Station, Cameroun

2010

- Résidence de création, Espace Croix Baragnon, Toulouse, France

TALKS

2019

- Panthéon-Sorbonne, Paris, France
- La peinture au delà des clivages*, sous la direction d'Isabelle de Maison Rouge, Paris, France
- Mobilités*, INSA de Rouen, France

2018

- L'image en Acte*, sous la direction de Michelle Debat, université Paris 8, Paris, France
- Voir/Montrer la guerre aujourd'hui*, sous la direction de Caroline Blanvillain et Marie Dominique Bidard, Université d'éducation de Montpellier, Montpellier, France

2011

- Plasticité du texte et de l'image*, journée d'étude, université Toulouse Jean Jaurès, Toulouse, France

PRIX/BOURSES

2019 Bourse de recherche-crédation du Collège International de Photographie du Grand Paris.

2016 Prix de l'art engagé de la Young International Artist, Paris

2015 Sélectionné au Prix ARTE Beaux Arts, Slick Art Fair, Paris

COLLECTIONS

Fondation Emerige
Fondation Francès
Fond l'Art est vivant

TEXTES

- Marion Zilio, Sur l'oeuvre *Déplacements*, lacritique.org, mai 2017.
- Denis Fizelier, Entretien, Revue Area, mai 2017.
- Valérie Toubas et Daniel Guionnet, Portrait d'artiste Matthieu Boucherit, Revue Point Contemporain #3 2017, print et on line.
- Marion Zilio, Matthieu Boucherit. *Effacer pour mieux révéler*, Revue Branded, mai 2016, print et on line
- Assia Zhiri Portrait de Matthieu Boucherit, Art Actualité, avril 2015.

PUBLICATIONS

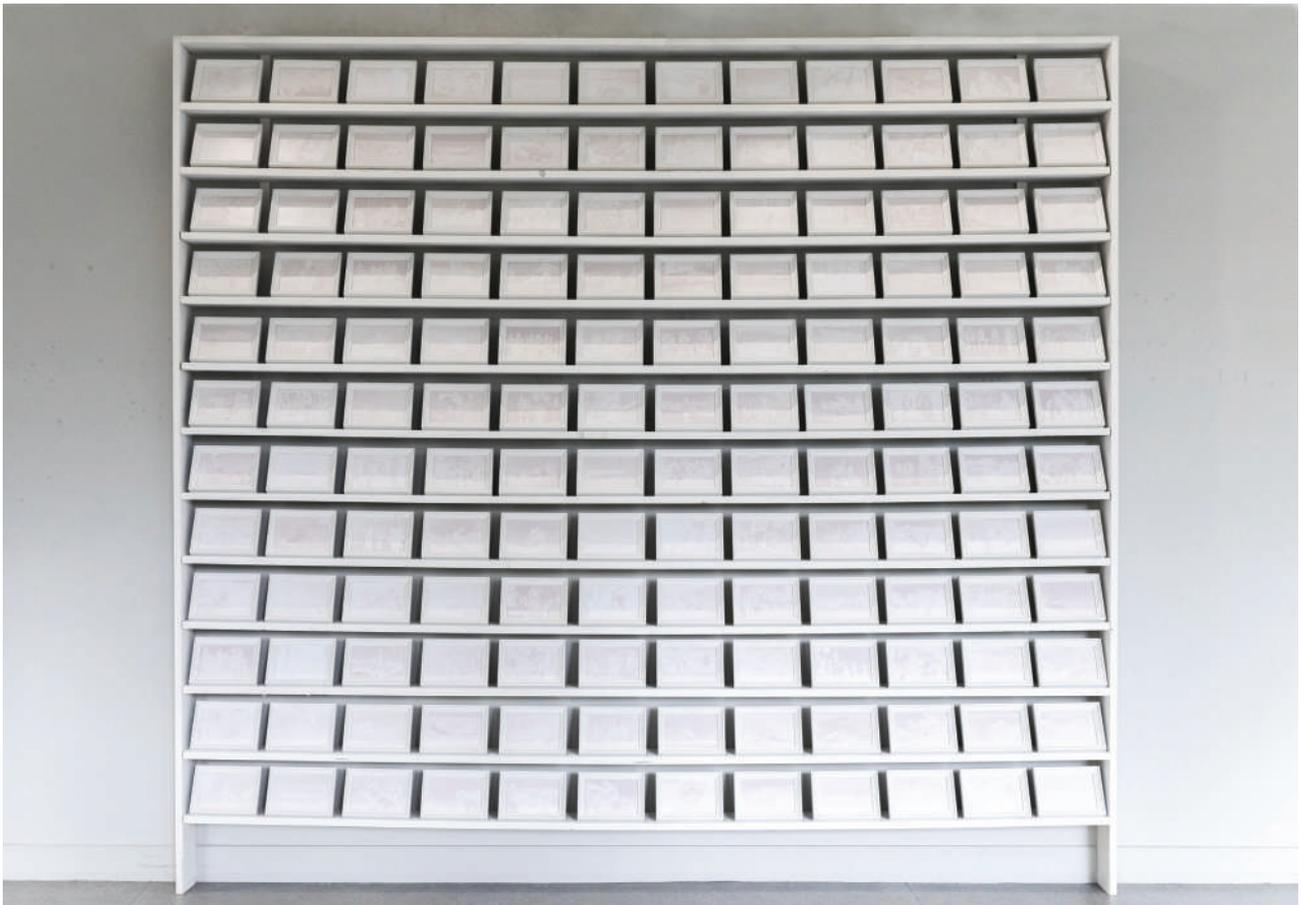
- Marion Zilio, *Newwwar, It's just a game?*, Editions Bandjoun Station, 2018
- Gaya Goldcymer et Jonathan Taieb, *L'art et ses objets*, Editions Galerie Épisodique, mai 2017.
- Marion Zilio, *Matthieu Boucherit. Google.war*, Talan Editions, mai 2016, .
- Christine Buignet, *Le photographiable*, sous la direction de Jean Arrouye et Michel Guérin , Aix-en-Provence, Université de Provence, coll. « Arts », 2013
- Politics*, Tunis, Éditions Centre National d'arts vivants, 2013.

PRESSE

- Etienne Hatt, *Réparer les images*, Artpress N°457 juillet 2018.
- Julie Crenn, Présentation de l'exposition *Tremblements* à la Galerie Valérie Delaunay, septembre 2017.
- Laurent Boudier, A la galerie Métropolis, l'étrange cabinet de curiosités d'Isabelle Levenez, Téléràma, février 2017.
- Stéphanie Pioda, *L'urgence de la création en Tunisie*, expo 3ajel – Le Temps Réel, juin 2016.
- Chaïma Ben Haj Ali, *3ajel, (Urgent) The future is written today*, Happening, juin 2016.
- Laurence Gossart, *Game over, un jeu de massacre à la lumière de l'innocence*, Point contemporain, juin 2016.
- Nora Saïeb, *3AJEL... LE TEMPS RÉEL* »05, L'instant M, novembre 2016.
- Tom Laurent, *Les destins cousus de l'art tunisien*, Art Absolument, 2016.
- Thierry Hay, Slick : l'anti Fiac qui résiste bien, octobre 2015, Culture Box France TV Info.
- Anastasia Rostan, *Politiques, de Tunis à Paris*, Les cahiers de l'Orient, mai 2013.
- La Dépêche du Midi, Carla-Bayle, *L'art plastique dissident et autres tendances*, 26 juillet 2013.
- Leila Harzalli, « *Politiques* », *une exposition sur les révolutions arabes*, afrik.com, mars 2013.
- Marc Lénot, *Latence et désastre surpassant*, LeMonde.fr, avril 2010

Sélection de travaux

Les Blessures
Installation photographique
(Version contextuelle)
2019



Vue d'exposition *In the flow*, INSA de Rouen, 2019

Description

Sur un mur sont présentées des étagères sur lesquelles ont été placés une centaine de cadres décoratifs IKEA contenant des laptopogrammes -photographies réalisées en contact avec des écrans d'ordinateur- révélant en négatif, telles des cicatrices à la surface du papier sensible, des images qui ont fait l'actualité.

Fiche technique

Laptopogrammes non révélés, fixés sur papier RC N/B
Étagères
Cadres
Dimensions variables



Longtemps j'ai pris leurs plumes pour une épée
Installation photographique (Version contextuelle)
2008-2019



Description

Sur un mur sont présentées des étagères sur lesquelles ont été placés une centaine de cadres décoratifs IKEA contenant des photographies plus ou moins connues de photojournalistes, dont les sujets principaux ont été effacés.

Fiche technique

Etagères
Cadres
impressions laser sur papier satiné
Dimensions variables



Vue d'exposition *In the flow*, INSA Rouen, 2019

IN PICTURES WE TRUST
Vues d'exposition
La conciergerie
2018



They wish to inform us that we do know
Installation photographique (Version contextuelle)
2018



Vue d'exposition *In pictures we trust*, Centre d'Art La Conciergerie, 2018

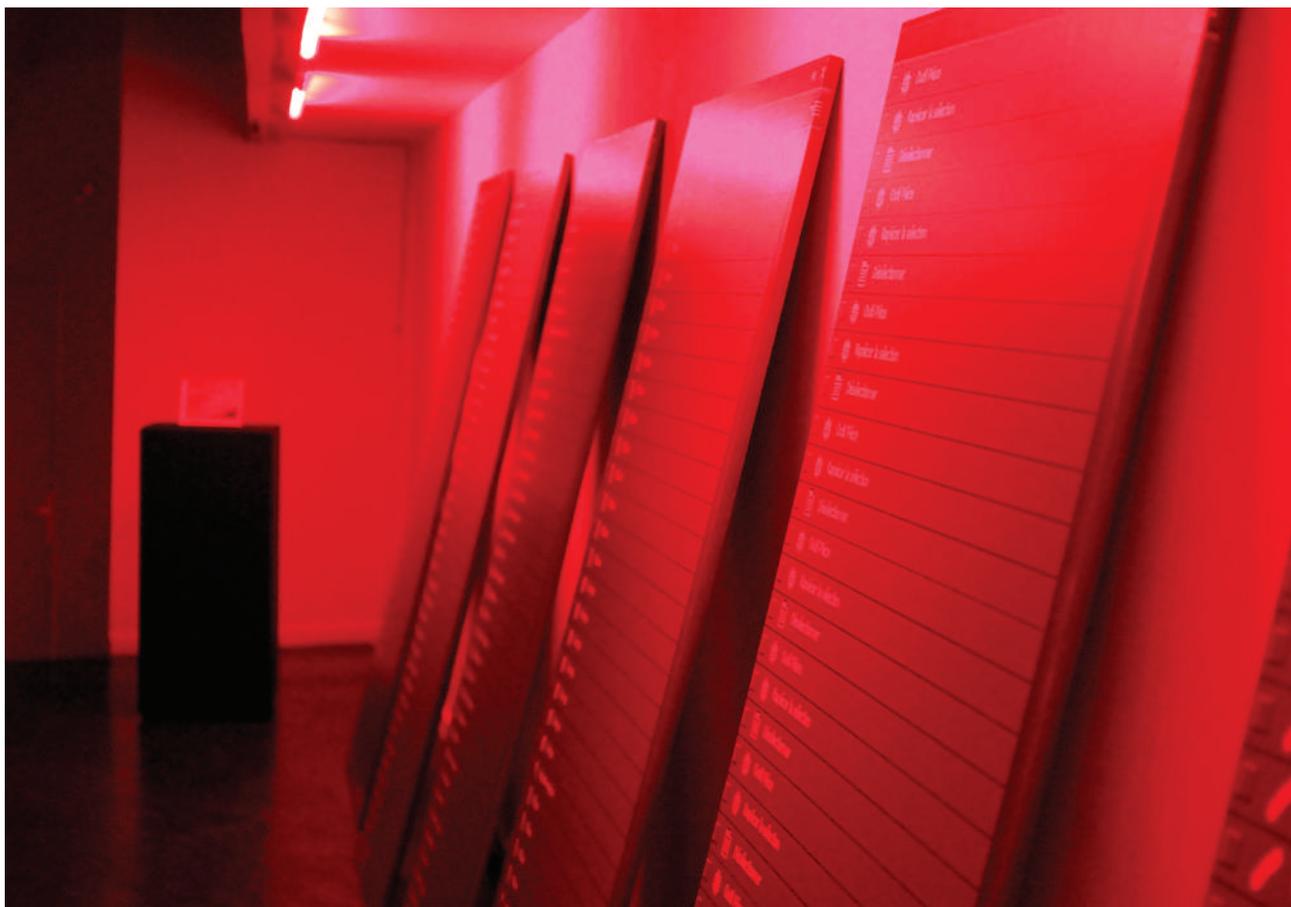
Description

Sur un mur sont affichés, tel un mémorial, les noms et url de milliers de photographies d'actualités glanées depuis des années et stockées sur un disque dur. Sur celui-ci, est présenté un tryptique photographique dans des cadres sous verre donnant à lire la phrase «They wish to inform us that we do know», reprenant le titre et l'esthétique de l'exposition et oeuvre vidéo d'Alfredo Jaar intitulées «We wish to inform you that we didn't know».

Fiche technique

Impression numérique sur dos bleu
Dimensions variables
Impression numérique sur papier
Cadres
3 formats de 60 x 40 cm

Historicité
Installation photographique
(Version contextuelle)
2018



Vue d'exposition *In pictures we trust*, Centre d'Art La Conciergerie, 2018

Description

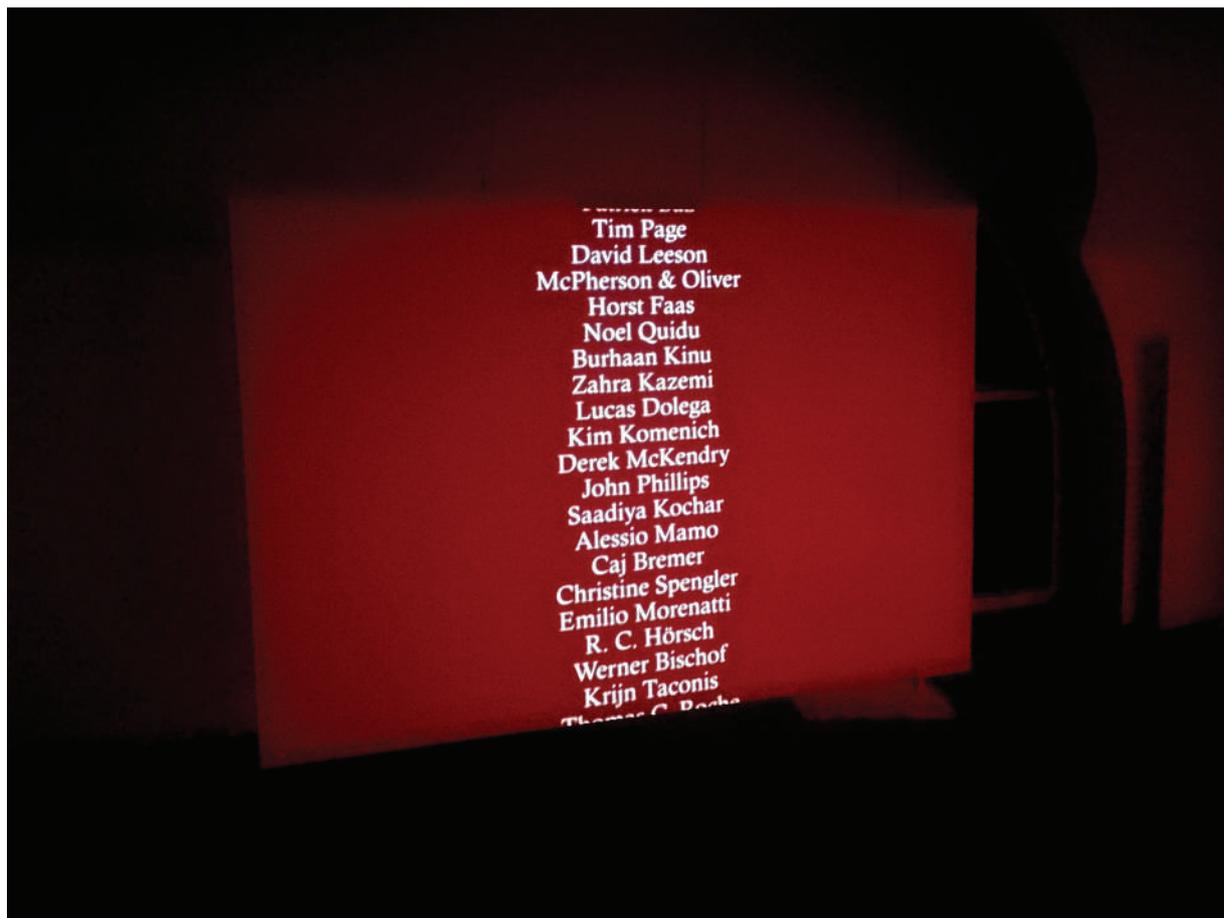
Sur de grandes plaques en bois sont contrecollées des impressions photographiques montrant, sous la forme d'un historique photoshop, les différentes étapes de l'effacement d'une image. L'image, dont une partie du sujet a été effacée, est elle présentée séparément dans un cadre.

Fiche technique

Plaques en contreplaqué
Impressions dos bleu,
Impression numérique,
Cadre
Dimensions variables



Générique de Fin
Vidéo In progress
2018 - ...



Vue d'exposition *In pictures we trust*, Centre d'Art La Conciergerie, 2018

Description

Ce travail vidéo toujours en cours se présente sous la forme d'un générique de fin de film, faisant défiler du haut vers le bas des milliers de noms de photojournalistes et de photographes de guerre ayant contribué à créer notre imaginaire collectif.

Fiche technique

Vidéo,
HD, 16/9, Noir et blanc
In progress
durée variable

Rebecca Blackwell
Chris Steele-Perkins
Fred Dufour
Abd Doumany
Angelos Tzortzinis
Stuart Franklin
Al Goldstein
tom stoddart
George Rodger
Lee Friedlander
Anonyms
Željko Jovanovic
Johannes Hähle
Paul Moran
Marc Garanger
Françoise Demulder
Yevgeny Khaldei
Anton Hammerl
Bülent Kiliç
Jan Grarup
John Moore

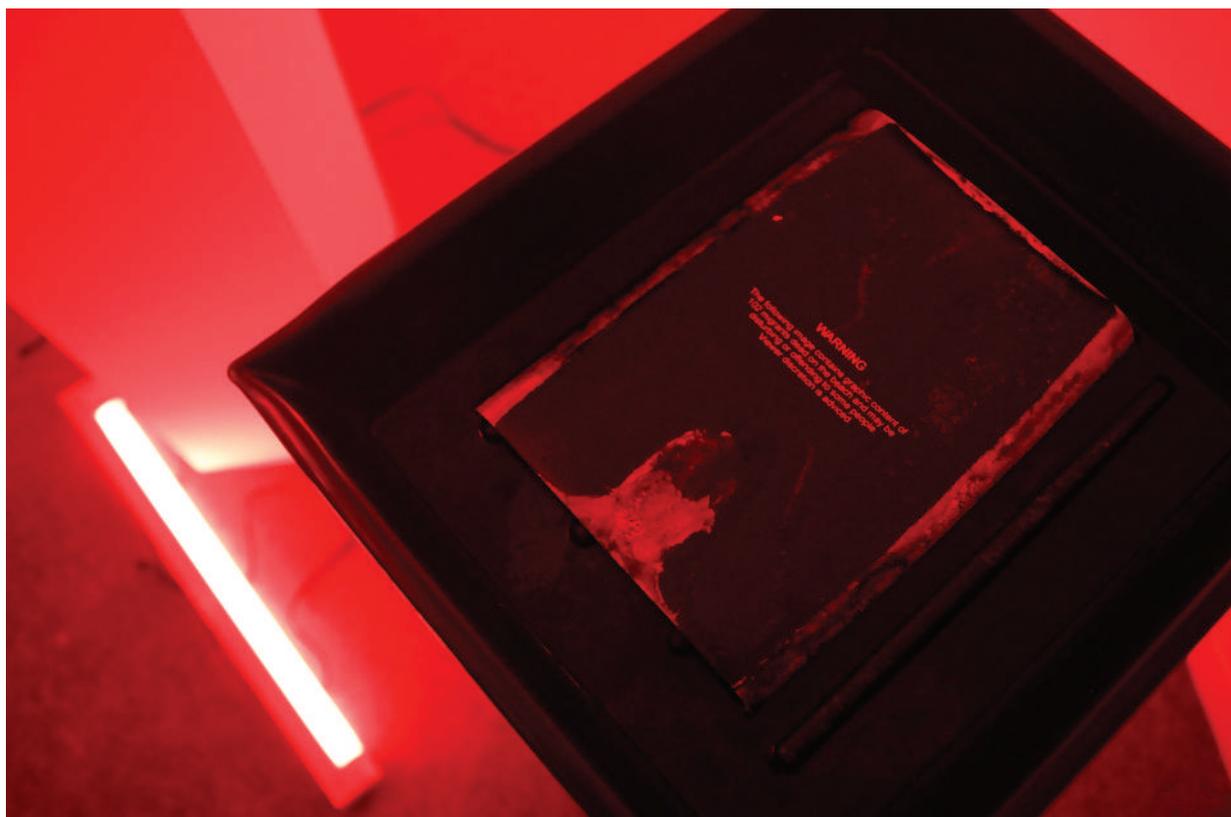
Alessandro Penso
Aris Messinis
Teun Voeten
Charles Ommaney
Didier Ruef
Alon Reininger
Michael Forster Rothbart
Tony Vaccaro
Yoshito Matsushige
Charles Fenno Jacobs
Marc Flament
Tony Krier
John Filo
Uriel Sinai
José Couso
Joseph Rodriguez
Laurent Van Der Stockt
William R. Pywell
Mathew Brady
Anja Niedringhaus
Boris Spremo

Željko Jovanovic
Johannes Hähle
Paul Moran
Marc Garanger
Françoise Demulder
Yevgeny Khaldei
Anton Hammerl
Bülent Kiliç
Jan Grarup
John Moore
Adam Nadel
Ernest Cole
Felice Beato
Myron Davis
Dana Stone
Ted Jackson
Nam Hun Sung
Micha Bar Am
Dickey Chapelle
Max Desfor
Terry Fincher

Micha Epstein
Zorlah Miller
David Knox
Karen Dias
Yannis Behrakis
Coty Giannelli
Julie Jacobson
Ivan Montecinos
Luis Castaneda
Frank Filan
Mehdi Chebil
Carolyn Cole
Amy Toensing
Constance Stuart Larrabee
Sam A. Cooley
Eddie Adams
Susan Schulman
David Goldman
Ye Aung Thu
Niu Weiyu
Joshua Benoliel

Juan Guzman
Gratiane de Moustier
Timothy H. O'Sullivan
Goran Tomasevic
Larry C. Price
Rémi Ochlik
Valery Hache
Alan Pogue
Rodrigo Abd
Bettye Lane
Erik Poppe
Mohsen Rastani
Molhem Barakat
Arno Fischer
Sherif Sonbol
Julian Vannerson
Adam Tepsurgayev
Toshio Sakai
Henri Huet
Conrad Friberg
Erin Trieb

Our memory is already full of graphic contents
Dispositif (Version contextuelle)
2008-2018



Vue d'exposition *In pictures we trust*, Centre d'Art La Conciergerie, 2018

Description

Dans des bacs sont plongées des photographies sur lesquelles sont inscrits des avertissements suivis de courtes descriptions d'images. Ce dispositif, présenté dans une salle baignée de lumière rouge, fait écho au laboratoire photographique et aux images latentes qui viendront peu à peu se révéler sous l'action de la lumière et de la chimie. Ici, aucune chimie n'opère, les mots font images ; ces dernières se construisent mentalement par le biais de l'imaginaire individuel et collectif.

Fiche technique

Bacs de révélation,
Impressions numériques sur papier RC,
Eau
Dimensions variables



Les murs ont des oreilles
El Jadida, du 01/12/2018 au 06/12/2018
Situation



Restitution vidéo, El Jadida, 2018

Description

Pendant quelques jours, dans différentes parties de la ville, l'un des derniers écrivains publics d'El Jadida est assis sur sa chaise et muni de sa machine à écrire. Il archive de manière administrative et en arabe littéraire tous les sons qu'il entend, de l'environnement sonore spécifique aux lieux, en passant par les sujets de discussions rencontrés. Les rapports textuels qui matérialisent le paysage sonore de la ville sont, au fur et à mesure, présentés dans un espace d'exposition situé au coeur des habitations. La démarche protocolaire et la dimension mécanique de l'appareil - dont l'imaginaire renvoie à l'administration des années 70 - réactiveront les comportements basés sur l'expression encore ancrée dans la mémoire collective marocaine « Les murs ont des oreilles ».

Fiche technique

Restitution Vidéo
HD, 16/9, couleur, sonore / stéréo
Fiches 21*29,7 cm

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
 وزارة الثقافة
 رقم 2018/11/48
 الجزائر، 2018

الجديدة في: 2018/11/48

زوقة الزاوية الحموضية رذقة 26 داخل المسور الجديدة

المصوبة الخامسة و 23 دثيقة مة ا ا

دثقت الطيون ج اصوات بالجر صسر - اصوات الطيون تتكلم - اصوات
 موسيقية - خطوات المشي - خرجت الباب - اغنية التواشيد
 اصوات داخل المنازل - اغنية نافذة - جرس المنزل - صوت خفي -
 عرايم بين رجل وامرأة - سب و ستم - كلام تبيسج - مشوط جفة من نافذة -
 حشر ايرضا - خربير مياح الحار - صوت عمال الورش لوضم خنواش
 الحار - صوت دراجة ناريسسة - عدين الحمام - ربات العائفة -
 صياح ديك من المظلم - نرايم قسوي صرمي اوزيان والمياه الخاسدة
 ازالة ايجار و رميطا - صوت راضة اوزيان - صوت جكم آلة التتوييس
 نقاش بين رجلين - دثقت الطيون داخل الزاوية - إعادة نتم و حشر
 خنواش المياه الخاسدة - صوت رجل - بكاء طفل صغير - بكاء امرأة -
 تجررك دراجسة تارية خاسدة - حلف بايب منزل - صوت قط دم تط -
 تحرق كلب على طفل - صال عيسي - دثقت من الحائسط -
 اهديد بالانعام - خروج كبير من منزله - صوت انجرب الماء داخل
 منزل - نجسم كلب من شوق السطم - تبادل الكلام بين شعبيين -
 صياح دجاجة خارج المنزل - نقاش عاد بين شعبيين -
 دخول ثما تيسس داخل الزنقة - صوت وشم ثاروي الراد الحار على
 ايرضا

الجديدة في: 2018/11/48
 زوقة الزاوية الحموضية رذقة 26 داخل المسور الجديدة

المصوبة الخامسة و 23 دثيقة مة ا ا

دثقت الطيون ج اصوات بالجر صسر - اصوات الطيون تتكلم - اصوات
 موسيقية - خطوات المشي - خرجت الباب - اغنية التواشيد
 اصوات داخل المنازل - اغنية نافذة - جرس المنزل - صوت خفي -
 عرايم بين رجل وامرأة - سب و ستم - كلام تبيسج - مشوط جفة من نافذة -
 حشر ايرضا - خربير مياح الحار - صوت عمال الورش لوضم خنواش
 الحار - صوت دراجة ناريسسة - عدين الحمام - ربات العائفة -
 صياح ديك من المظلم - نرايم قسوي صرمي اوزيان والمياه الخاسدة
 ازالة ايجار و رميطا - صوت راضة اوزيان - صوت جكم آلة التتوييس
 نقاش بين رجلين - دثقت الطيون داخل الزاوية - إعادة نتم و حشر
 خنواش المياه الخاسدة - صوت رجل - بكاء طفل صغير - بكاء امرأة -
 تجررك دراجسة تارية خاسدة - حلف بايب منزل - صوت قط دم تط -
 تحرق كلب على طفل - صال عيسي - دثقت من الحائسط -
 اهديد بالانعام - خروج كبير من منزله - صوت انجرب الماء داخل
 منزل - نجسم كلب من شوق السطم - تبادل الكلام بين شعبيين -
 صياح دجاجة خارج المنزل - نقاش عاد بين شعبيين -
 دخول ثما تيسس داخل الزنقة - صوت وشم ثاروي الراد الحار على
 ايرضا

الجديدة في: 2018/11/48
 داخل المسور بالحي السكني بالجديدة
 العائفة والخامسة و 23 دثيقة مة ا ا

دثقت الطيون ج اصوات بالجر صسر - اصوات الطيون تتكلم - اصوات
 موسيقية - خطوات المشي - خرجت الباب - اغنية التواشيد
 اصوات داخل المنازل - اغنية نافذة - جرس المنزل - صوت خفي -
 عرايم بين رجل وامرأة - سب و ستم - كلام تبيسج - مشوط جفة من نافذة -
 حشر ايرضا - خربير مياح الحار - صوت عمال الورش لوضم خنواش
 الحار - صوت دراجة ناريسسة - عدين الحمام - ربات العائفة -
 صياح ديك من المظلم - نرايم قسوي صرمي اوزيان والمياه الخاسدة
 ازالة ايجار و رميطا - صوت راضة اوزيان - صوت جكم آلة التتوييس
 نقاش بين رجلين - دثقت الطيون داخل الزاوية - إعادة نتم و حشر
 خنواش المياه الخاسدة - صوت رجل - بكاء طفل صغير - بكاء امرأة -
 تجررك دراجسة تارية خاسدة - حلف بايب منزل - صوت قط دم تط -
 تحرق كلب على طفل - صال عيسي - دثقت من الحائسط -
 اهديد بالانعام - خروج كبير من منزله - صوت انجرب الماء داخل
 منزل - نجسم كلب من شوق السطم - تبادل الكلام بين شعبيين -
 صياح دجاجة خارج المنزل - نقاش عاد بين شعبيين -
 دخول ثما تيسس داخل الزنقة - صوت وشم ثاروي الراد الحار على
 ايرضا

Contrepoint #1
Photographies
2018



Contrepoint #1, 2018

Description

Fondée sur la relation entre les chefs d'orchestres et les chefs d'Etats - ou autres représentants du pouvoir - cette pièce présente sur sa partie principale plus de 250 mouvements de mains qui semblent jouer une partition dans les airs.

La représentation de l'exécution de l'autorité chez les chefs d'orchestres met en avant une codification du langage corporel.

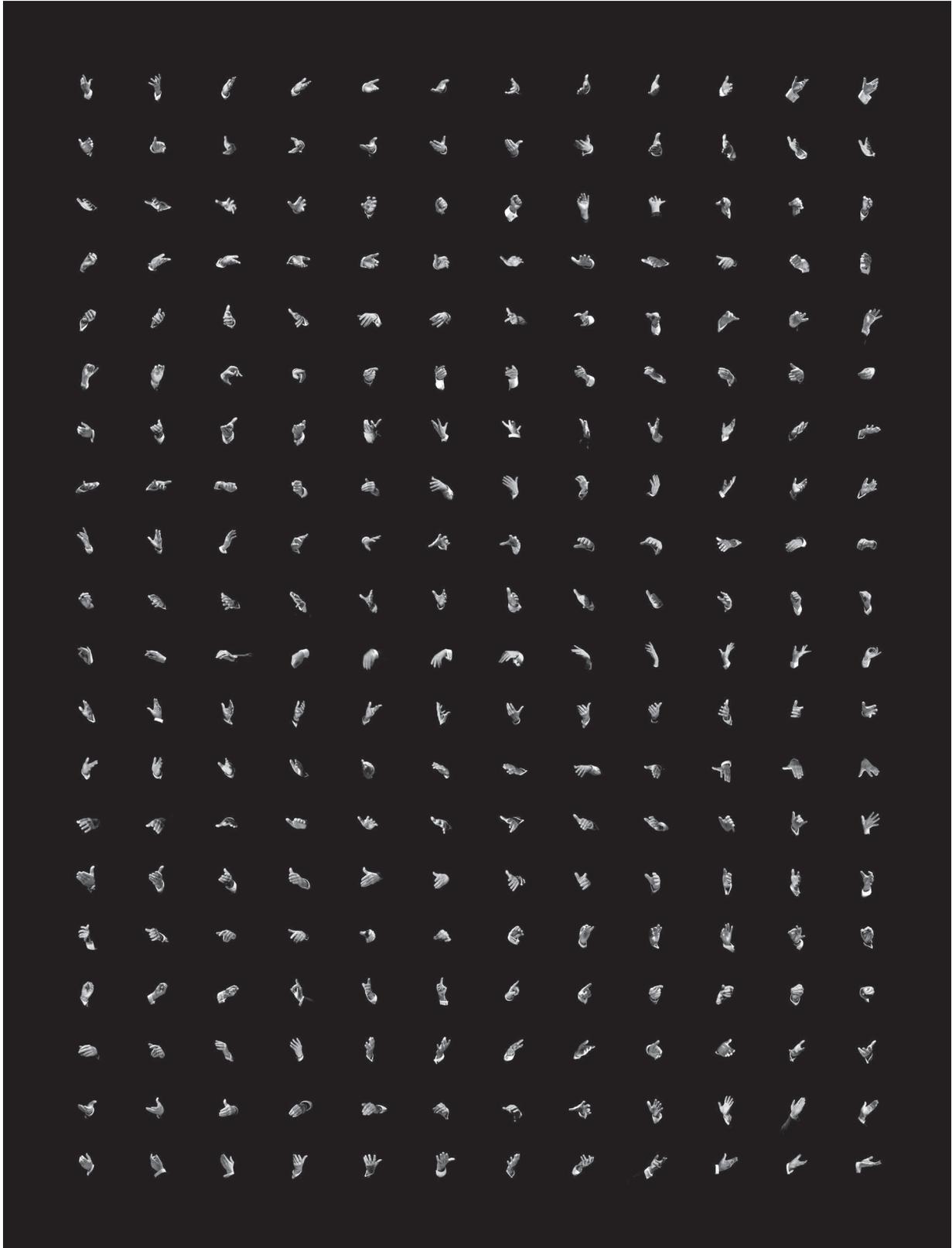
La pratique politique du discours se traduit en rythmes, en tonalités mais aussi par la gestuelle. Cette dernière est tout aussi spécifique que celle du chef d'orchestre. Elle est étudiée pour devenir communicationnelle. Elle est très souvent mise en avant dans la photographie dite politique. Se détachant d'un fond neutre ou noir, les mains sont mises en lumière, théâtralisées, elles se balladent dans les airs au rythme du discours, de la «partition».

Dans ce travail, seules les mains gauches sont présentées. Contrairement à la main droite qui, chez le chef d'orchestre, donne la mesure et les temps, la main gauche est singulière et est souvent appelée «la main du coeur». Cette composition a été réalisée à partir d'une recherche photographique et filmique de 250 mains appartenant à autant de politiciens jouant leurs discours lors de conférences et autres débats .

Posée sur un pupitre, une autre partition est présentée. A l'autorité des mains des chefs répondent celles de ceux dont le destin est dicté, par ces mêmes discours politiques.

Fiche technique

Piezographie pro charbon sur papier Bright White Hahnemühle
Transfert et réhausse carbone sur carnet à partitions
Pupitre
Dimensions variables



Contrepoint #1 (Détail)

Ode to joy
Transfert
2018

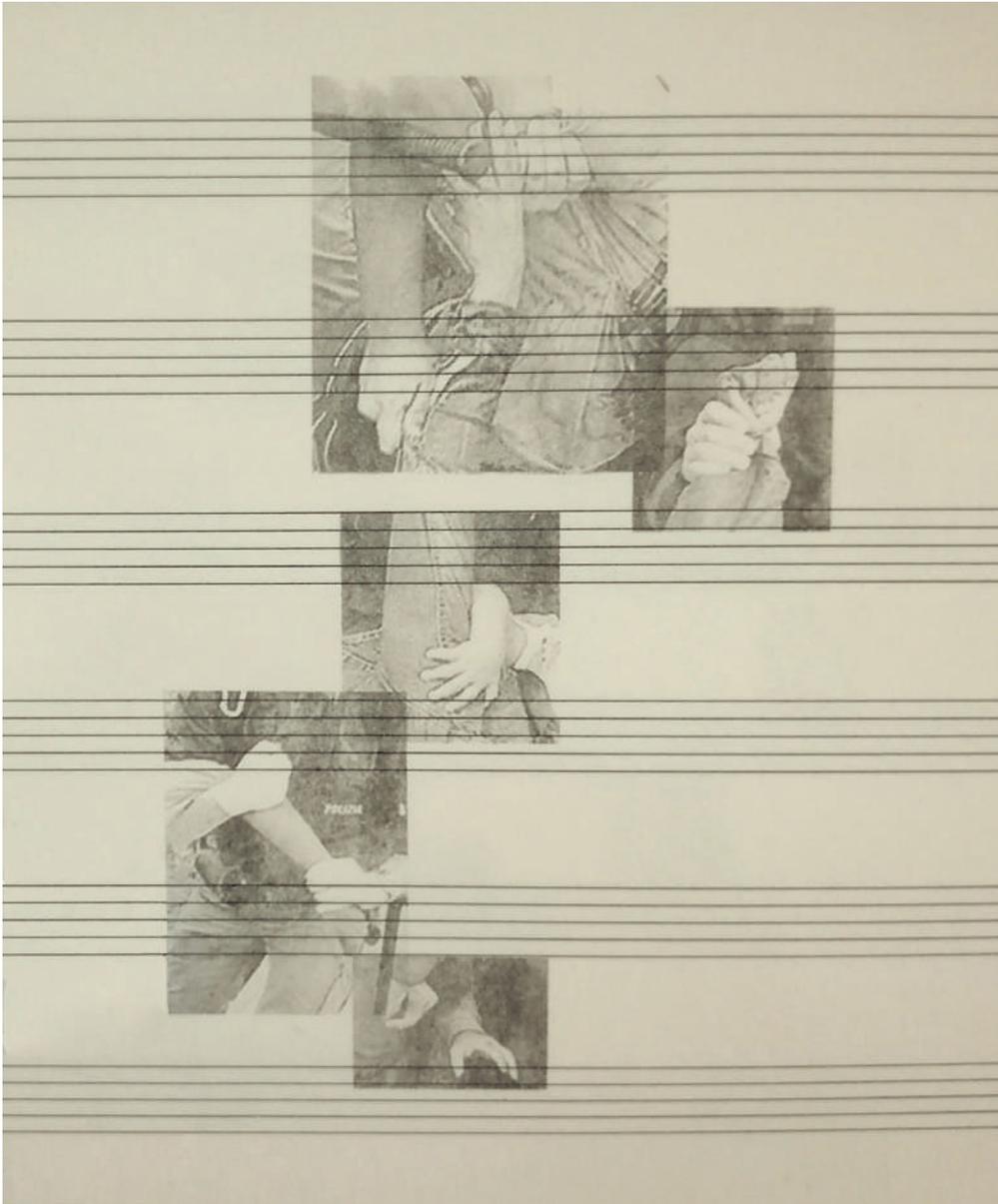


Description

Sur des petits carnets de partitions ont été transférées 200 images toutes recadrées qui se focalisent sur des mains ou des gestes particuliers. Disposés de telle sorte à construire des rythmes, des passages et des associations, ces fragments agencent une nouvelle partition d'ensemble, contant l'histoire de migrations vers l'Europe.

Fiche technique

Transfert et réhausse carbone sur partitions
65*91cm



Ode to joy (Détail)

Déplacements
Installation picturale
2017-2019



Installation *Déplacements* #3

Dans une chorégraphie de gestes et une théâtralisation millimétrée, des jeunes hommes se contorsionnent et flottent dans un espace qui paraît sans pesanteur ni gravité. Entreposées temporairement au sol, les toiles se tournent et se retournent, se déplacent à la guise du spectateur, tandis que les performeurs s'adaptent, se plient, se renversent, effectuent des rotations. Tels des danseurs, ils offrent un spectacle vivant qui instaure, à l'instar du break en musique, un moment de pause : tous les éléments d'une chanson, des voix aux basses, à l'exception des percussions, disparaissent. Sans contexte ni horizon, les corps se font l'écho de cette vibration, comme un rythme sourd et profond qui déborde du cadre et invite au hors-champ, à une autre histoire du déplacement.

Car si le déplacement évoque une circulation dans l'espace scénique, il est également synonyme de changement, d'affectation, de délocalisation, de course, de chute, de déportation, d'errance, d'immigration. Soudain ces performeurs, s'empoignant nerveusement les uns les autres, se révèlent sous un autre regard. Les titres énigmatiques, proche d'un numéro de matricule, se réfèrent à une autre localisation, celle de l'adresse URL, qu'un spectateur curieux pourra identifier sur son moteur de recherche d'images. Alors le noir et blanc retourne à la couleur, la vignette google nous arrache de cet instant suspendu pour recouvrir la réalité de vies cherchant à survivre.

Marion Zilio
Extrait du texte *Déplacements*

Fiche technique

12 acrylique sur toiles
Dimensions variables
2019



Installation *Déplacements #2*

Fiche technique

10 acrylique sur toiles
Dimensions variables
2018



Installation *Déplacements #1*

Fiche technique

11 acrylique sur toiles
Dimensions variables
2017



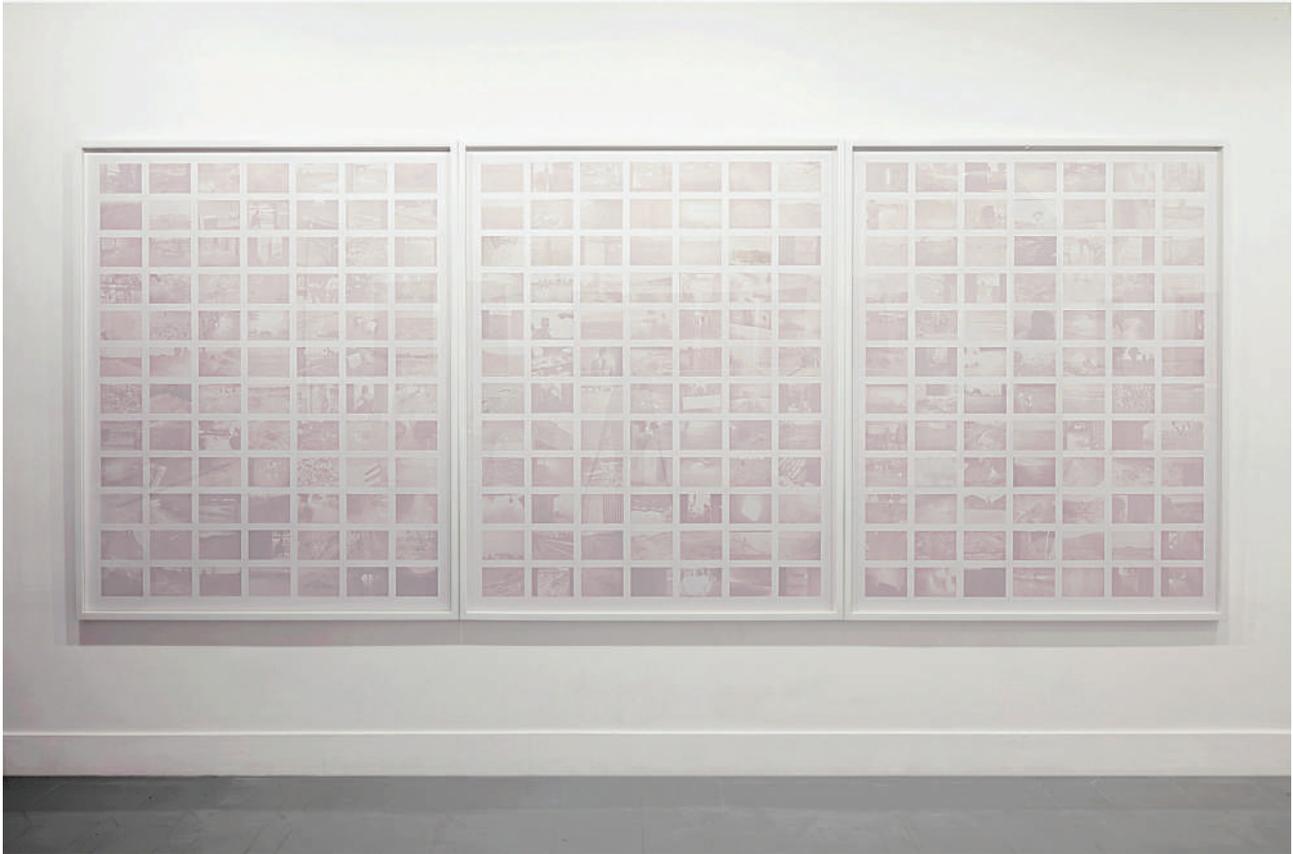


1604200330090104, acrylique sur toile, 81 x 65 cm. Installation *Déplacements #1*, 2017



1604200330090104

Les Blessures
Laptopogrammes
2008-2018



Vue d'exposition *Darkroom in Use*, Galerie Valérie Delaunay, 2018

29 novembre 1985, *Paris Match* publie en « Une » le portrait d'Omayra Sanchez, « celle qu'on n'oubliera jamais ». Le regard noir et les mains gonflées d'eau, le monde assiste en direct à la mort d'une fillette de 13 ans, dont le corps prisonnier dans les décombres du volcan colombien n'aura pu être sauvé.
11 septembre 2001, 9 h 41 min 15 s, Richard Drew photographie « *The Falling Man* ». Se détachant d'une composition striée, un homme se défenestre, tel un ange, pour échapper aux flammes du World Trade Center.
Été 2003, Amnesty International fait état des violations des droits de l'homme à l'encontre des détenus irakiens dans la prison d'Abou Graïb.
5 juin 2013, le photoreporter Laurent Van der Stockt donne la preuve de l'usage d'armes chimiques en Syrie.

Tchéchénie, Rwanda, Syrie, Palestine, Visages de femmes brûlés à l'acide ou radeaux de fortunes au large des côtes méditerranéennes. Autant de photos qui frappent notre imaginaire et mobilisent l'opinion publique le temps d'être recouverte par un nouveau cliché. La guerre est devenue mentale et a mis le visible en crise, elle se poursuit désormais sur les territoires des imaginaires et forge ses armes dans la terreur et les angoisses qu'elle suscite. Ces images qui pullulent dans les médias ou sur les réseaux, alimentés par des professionnels comme des amateurs, les blockbusters ou les vidéos terroristes diffusées sur YouTube, participent d'une surenchère du visible qui construit l'évènement comme un dispositif esthétique, dont l'onde de choc est parfois plus nocive que des balles réelles. Les attentats du 11-septembre auront ainsi servi de prétexte au gouvernement Bush pour envahir l'Irak et poursuivre leur « guerre préventive » en Afghanistan, la révélation des tortures de la prison d'Abou Graïb n'aura pas suffi à fermer celle de Guantanamo. La ligne rouge tracée par le gouvernement Obama aura été effacée alors qu'il fut prouvé que le régime de Bachar Al-Assad utilisait des armes non conventionnelles contre la rébellion. Les femmes continuent de mourir sous les coups des hommes, les réfugiés à se noyer.

[...]

Fiche technique

252 Laptopogrammes non révélés, fixés sur papier B/W argentique
3 formats de 165*132cm

[...] Débutée en 2008, la série *Les Blessures* se présente comme des écorchés que l'outil pansement du logiciel de retouche Photoshop chercherait illusoirement à réparer. Les tons rosés rappellent ceux d'un épiderme abîmé, ils incarnent une image latente, dont on ne sait si elle est sur le point d'apparaître ou de disparaître. Du document archivé dans les arcanes de L'Histoire au souvenir brumeux d'une mémoire blessée, cette série affirme la volonté d'agir sur les images à défaut de pouvoir agir sur le monde, ou d'apaiser les traumatismes. Au total, plus de 250 clichés plus ou moins connus du grand public auront été délivrés des atrocités qu'ils renfermaient. Les cicatrices refermées, les impacts de balles disparus, les traces de sang éclipsées, le vide et l'insignifiance qui les traversent manifestent désormais une violence symbolique avec laquelle nous pouvons tenter de vivre en accueillant dignement les drames passés.

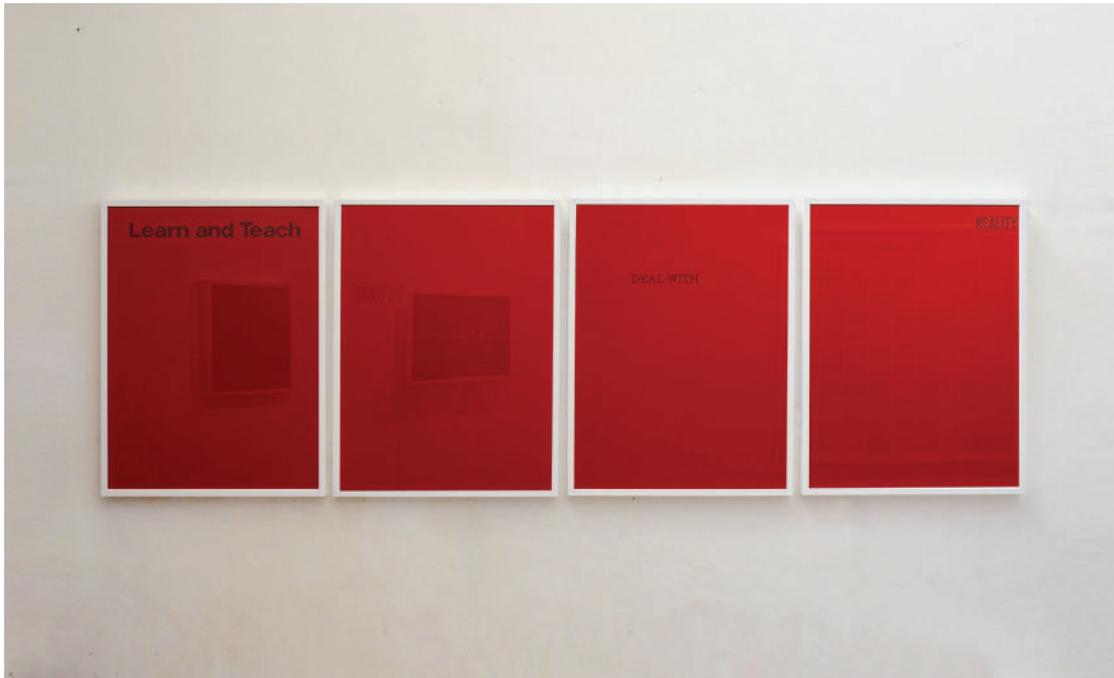
Mais il ne suffisait pas de retoucher l'histoire en affirmant ses dénis ou ses stratégies culpabilisantes, encore fallait-il pour Matthieu Boucherit inventer une technique qui en absorberait, sans les nier, les blessures. Les laptopogrammes ont été réalisées par contact avec l'écran de nos ordinateurs (laptop), de sorte que seule l'image, en tant que support de mémoire, subit la violence de l'écran par insolation. Le papier sensible de la photographie argentique a été littéralement « expeausé », comme s'il fallait toucher par la pensée, chercher à rendre sensible plutôt que visible l'événement. Cramée par l'écran, l'image est ensuite fixée par chimie, sans être révélée au préalable. Parce que la guerre se situe désormais dans les imaginaires et son trafic quotidien, Matthieu Boucherit absorbe les faits pour les porter sur une autre échelle temporelle : non pas celle de la mémoire courte, truffée de clichés vendus au monde entier, mais celle de la perpétuation qui fixe l'événement et grave son empreinte dans nos mémoires.

Marion Zilio
Extrait du texte *Les Blessures*



Les Blessures (Détails)

Learn and Teach How to Deal with Reality
Dispositif
2018



[...] Learn and Teach, How to Deal with Reality *pourrait être l'œuvre programmatique de la deuxième exposition personnelle de Matthieu Boucherit, à la Galerie Valérie Delaunay. Ici encore, les registres de vérité se sont imbriqués, la réalité construite par les industries de l'imaginaire — des médias aux films en passant par les jeux vidéo — organise une trame poreuse qui imbibe notre mémoire d'images de désastres. Aux stratégies de sidération orchestrées pour impressionner les publics, comme autant de surfaces sensibles, l'artiste superpose ses fameux filtres rouges inactiniques. Il dissimule et opère une sorte de zone frontière entre soi et le monde extérieur, afin de canaliser l'effraction de stimuli trop violents ou hypocritement culpabilisants.*

Marion Zilio

Extrait du communiqué de presse de l'exposition *Darkroom in Use*, mai 2018.

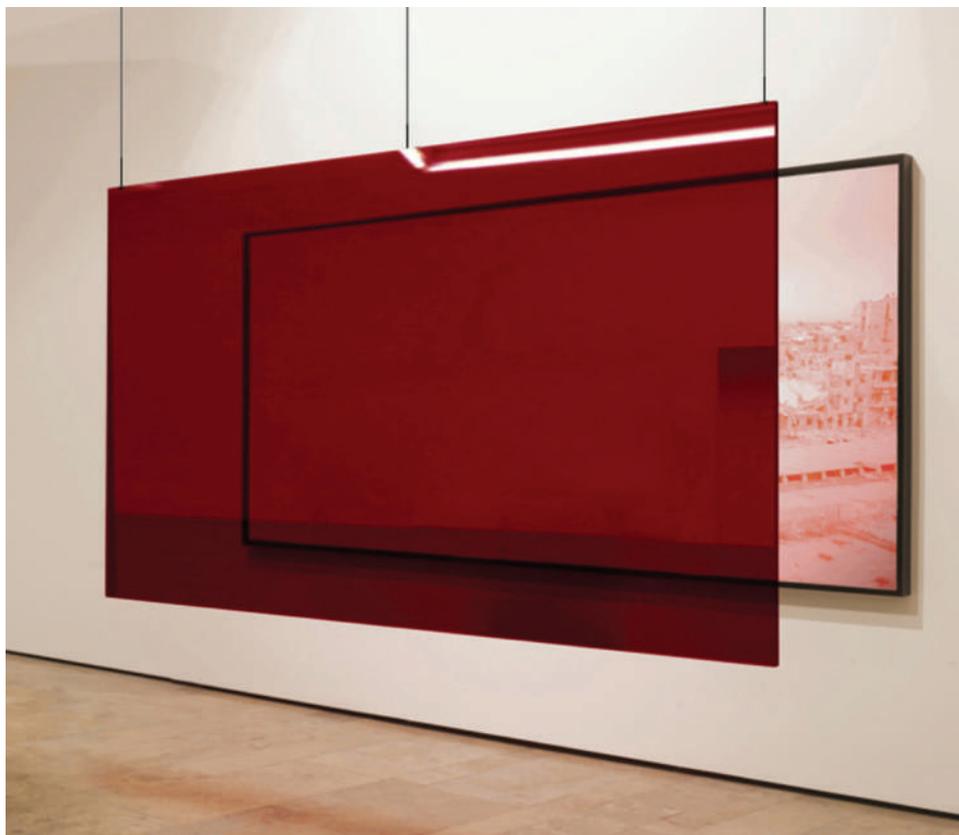
Fiche technique

Acrylique sur toiles
Plexiglas inactiniques
Cadres
4 formats de 60 x 80 cm



Libération, 4 Septembre 2015, acrylique sur toile, plexiglas inactinique, cadre, 60 x 80 cm. 2018

Sous mes paupières tout disparaît
Dispositif
2017



Fiche technique

Acrylique sur toile
Plexiglas inactinique
Dimensions variables

The red Line
Dispositif
2016- 2017



The red Line, présentation sur la YIA Art Fair, Paris, 2017

Fiche technique

Acrylique sur toiles
Plexiglas inactiniques
Cadres

Les Blessures
Dispositif
2017



[...] Réalisée à la poudre de graphite, mais aussi par transfert et impression jet d'encre, l'image n'appartient plus au registre de la reproduction machinique ni à celui de la main. En reprenant les processus de manipulation des images issus des programmes de propagande, pendant la Guerre Froide, l'artiste gomme subtilement, efface mécaniquement le fond au profit de la forme.

« Pourquoi aujourd'hui, lorsque je regarde la mer, je ne vois plus la mer », se demande-t-il. Pourquoi la beauté paraît-elle plus cruelle que la réalité d'une embarcation de fortune ? Dans ses marines, ces dernières ont été oblitérées grâce à l'outil pansement du logiciel Photoshop. Les vagues sont devenues un motif itératif, dont la compulsion de répétition réaffirme, selon une logique bien connue, le traumatisme. Aux simulacres, il superpose alors un filtre rouge qui tend à rejouer le moment de révélation des images en laboratoire photo. Les images appellent la latence, elles sont le lieu et le fonctionnement d'un inconscient qui se forge dans nos images souvenirs. Plutôt que de dénoncer le misérabilisme, Matthieu Boucherit préfère ainsi souligner l'indifférence. Les blessures absorbent les faits pour les porter sur une autre échelle temporelle : non pas celle de la mémoire courte, truffée de clichés vendus au monde entier, mais celle de la perpétuation qui fixe l'événement et grave son empreinte dans les mémoires. Dans un geste iconoclaste, il ne représente la réalité qu'à partir du moment où il en dit autre chose que l'évidence de sa manifestation. Son geste s'apparente alors à celui d'une cure analytique, dont il cherche à produire une résolution clinique plus qu'une retranscription critique.

Marion Zilio

Extrait du texte *Filtre inactinique, pour une esthétique de l'indifférence*

Fiche technique

Impression jet d'encre
Transfert
Graphite sur papier
Plexiglas inactiniques



Fiche technique

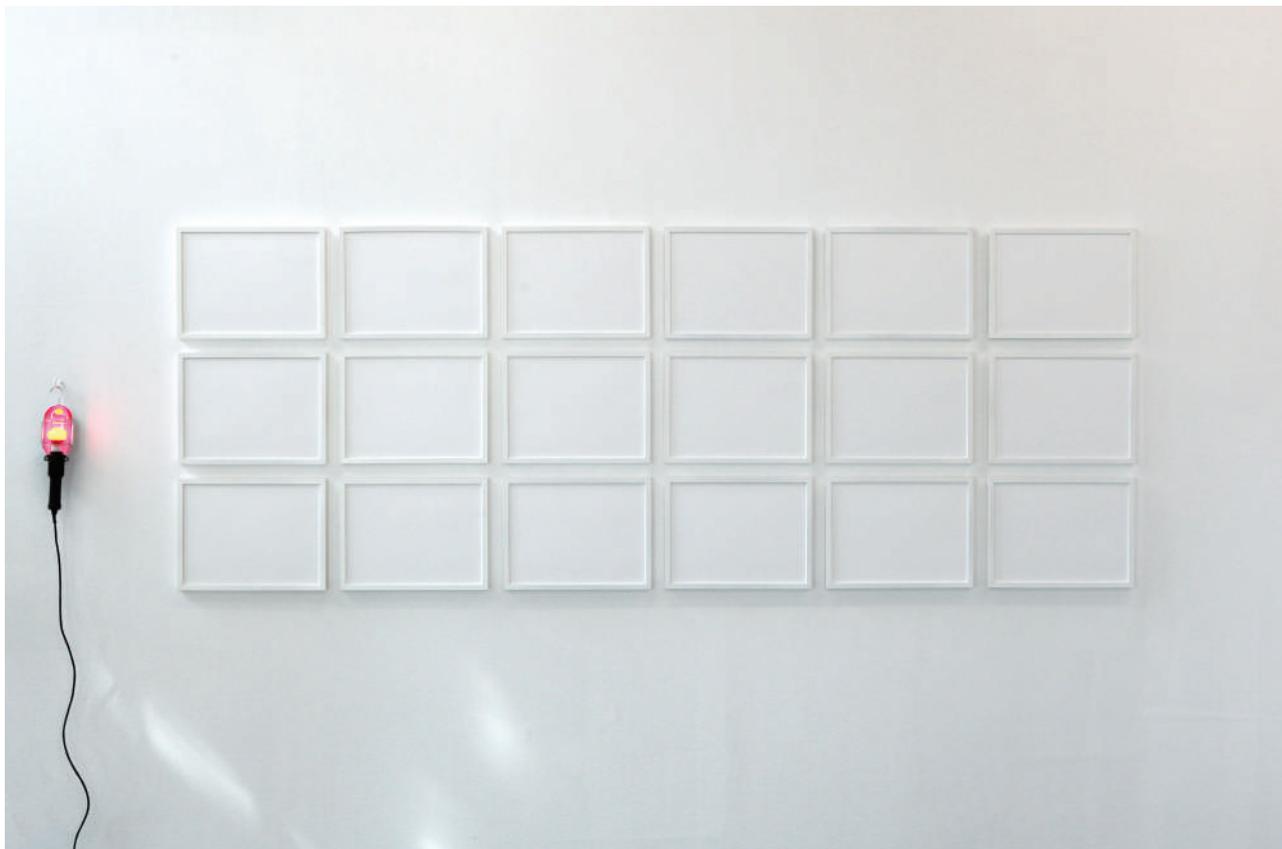
Impression jet d'encre
Transfert
Graphite sur papier
Plexiglas inactinique
165 x 135 cm



Fiche technique

Impression jet d'encre
Transfert
Graphite sur papier
Plexiglas inactinique
135x 95 cm

Traces aveugles
Dessins
2016-2017



Vue d'exposition *Newwwar, it's just a game?*, Bandjoun Station, Cameroun, 2018

[...] Après avoir conduit un travail de récolte sur des photographies d'enfants ayant vécu la guerre, Matthieu Boucherit se saisit de dessins d'enfants représentant la guerre. Il les photocopie et, en employant les mêmes techniques que celles utilisées sur les originaux, il dessine sur ces copies qu'il applique sur du papier Ingres. Ce papier devient la surface sensible, une surface qui reçoit ces traces tout autant qu'elle met en lumière les gestes des enfants, les prolonge dans l'histoire, au cœur de notre humanité, et leur donne à perdurer grâce au geste médiateur. Par ce geste de reproduction, il les donne à voir à ceux qui veulent bien voir. Car il faut s'approcher, poser son regard à la lisière des œuvres, et laisser advenir ces dessins innocents. La trace persiste, la mémoire résiste, et dans ce jeu de persistance rétinienne, la chaîne humaine fait corps, incarnant dans ces Traces aveugles des perceptions enfantines que le temps aurait pu laisser s'enfuir.

... Le jeu du simulacre et de la simulation poursuit la dissolution du signe comme celle du réel. La part indicible et indicible de l'œuvre de Matthieu Boucherit renvoie à la trace. Aux traces. Aux traces de la guerre, aux traumas, aux tracés des enfants, aux traces laissées par les gestes que l'artiste reproduit et s'approprié à la fois.

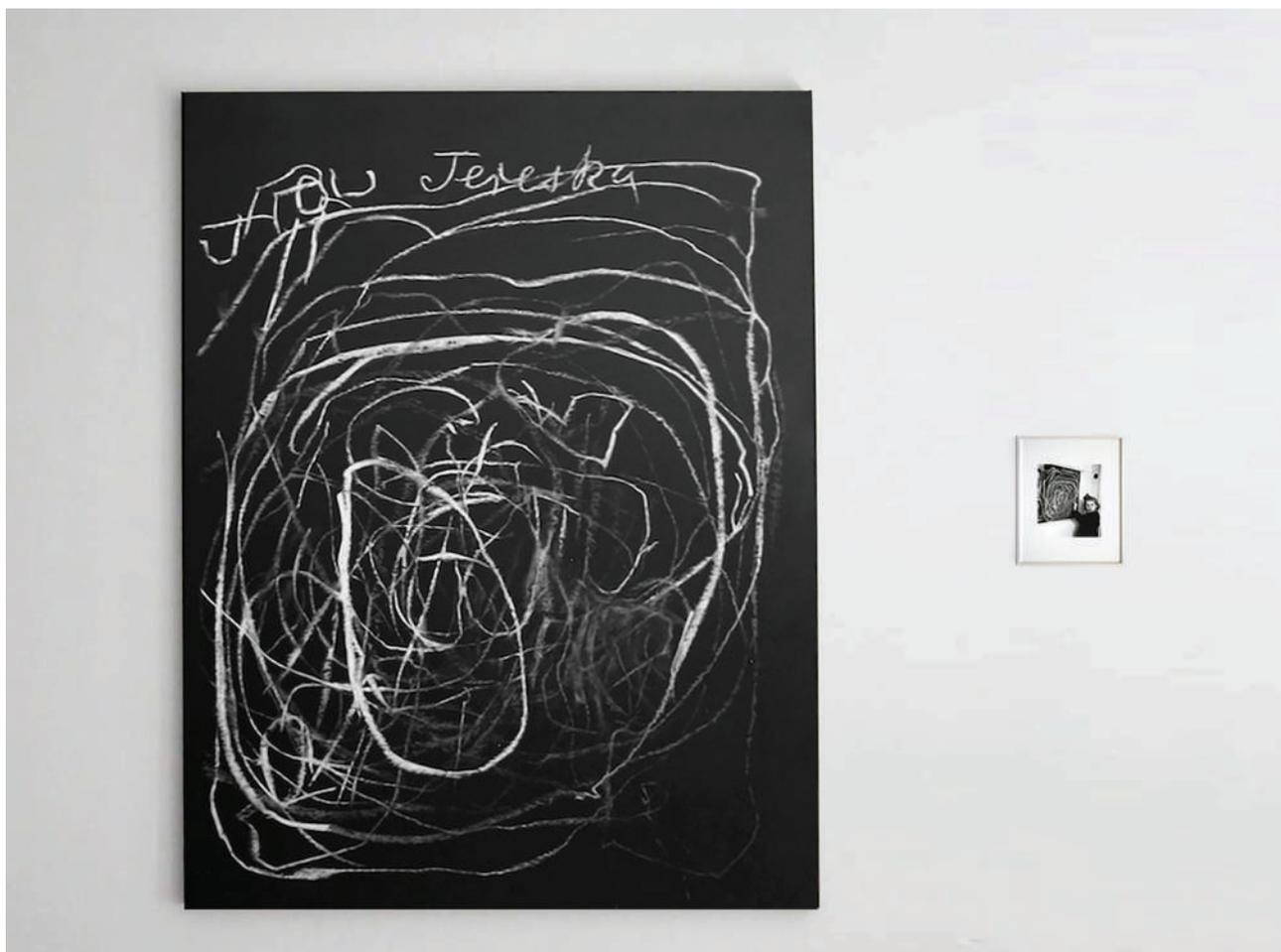
Laurence Gossart
Extrait du texte *GAME OVER, UN JEU DE MASSACRE À LA LUMIÈRE DE L'INNOCENCE*

Fiche technique

Empreintes sur papier Vélín de dessins
d'enfants ayant vécu la guerre
Série de 40 formats de 30 x 40 cm
Avec ou sans lampe rouge



The home of Tereska
Peinture
2016



Vue d'exposition *Playing War*, Galerie Valérie Delaunay, 2016

[...] Malgré les processus de distanciation et de médiatisation liés à l'image photographique originale de David Seymour, Tereska draws her home présentée dans la galerie, Matthieu Boucherit offre une amplification et une démultiplication des perceptions de la petite fille. Il se confronte à l'image du photographe et reproduit en peinture, avec un réalisme vertigineux, le dessin qu'elle fait de sa maison... un champ de barbelés. Si dans l'image initiale l'attention est portée à la petite fille en train de dessiner, dans l'oeuvre du peintre c'est bien un dialogue entre les représentations qui est en jeu par delà les années que Matthieu Boucherit instaure. Du dessin à la photographie, de la photographie à la peinture, de la peinture au dessin, comme une mise en abîme des traces par les procédés et processus de création. Le sens se déploie. La maison, espace de refuge et de douceur, est dans le dessin de Tereska, devenue une spirale de fils de fer agressifs qui maillent tout l'espace de son dessin. A bout de bras, elle trace et synthétise cette agression faite à ses perceptions, à son petit corps d'enfant, à son univers de petite fille. Matthieu Boucherit saisit le spectateur par la virtuosité de sa peinture. Pris au piège de l'illusion de l'image peinte, le spectateur est en fait enserré dans ce maillage de fils barbelés, dans ce ressenti d'enfant que seul le dessin peut exprimer. Cette peinture à la surface lisse, dont la matérialité s'absente, a en fait pour unique matériau la mémoire, la trace, le trauma. Et ce matériau transcende la surface.

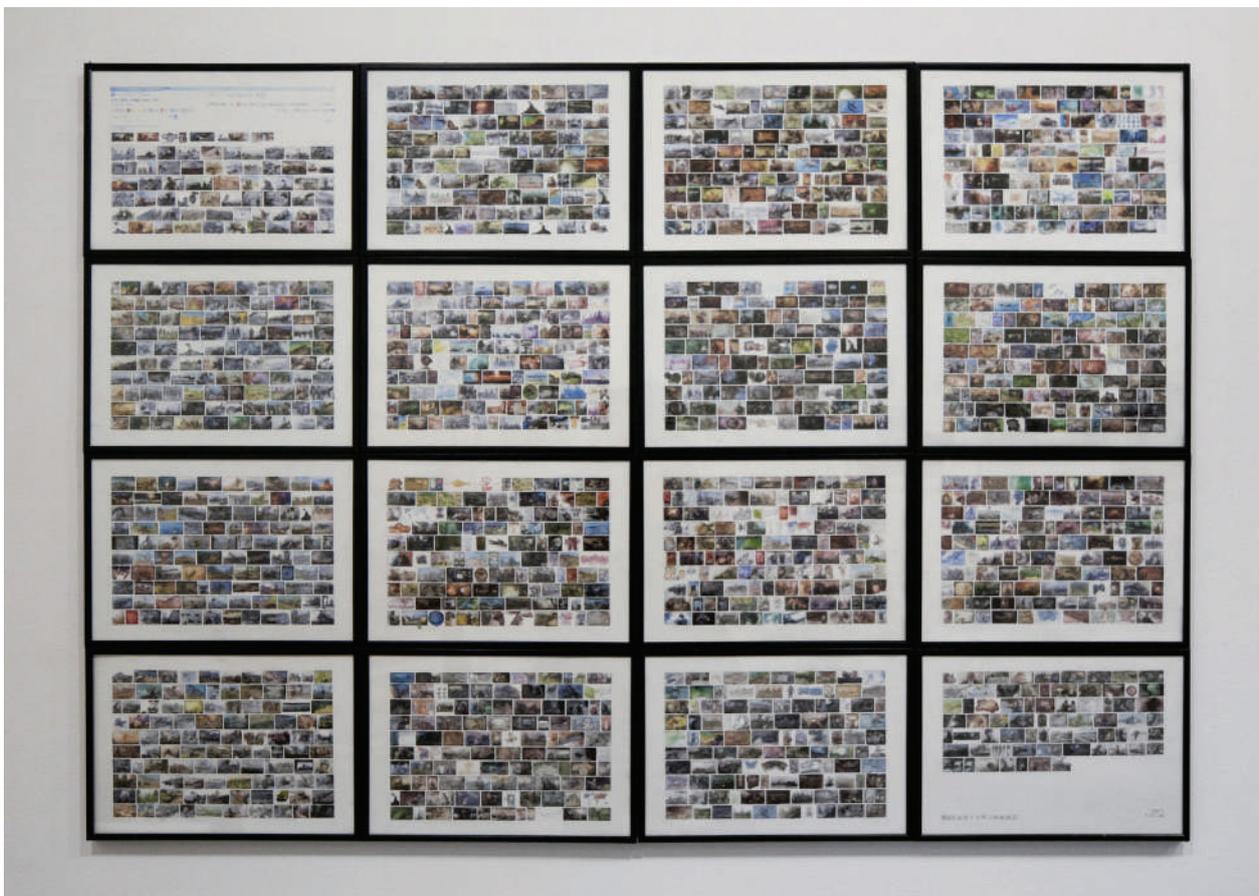
Laurence Gossart
Extrait du texte GAME OVER, UN JEU DE MASSACRE À LA LUMIÈRE DE L'INNOCENCE

Fiche technique

D'après la photographie de David Seymour
Tereska draws her home
Acrylique sur toile,
116 x 89 cm



Tereska draws her home, David Seymour, Magnum Photographie



Google.WAR. (Détail) Dessins à l'encre aquarellable, medium acrylique sur papier. 16 formats de 20*30cm

[...] L'installation Google.WAR évoque la corrélation entre les images et la définition du conflit révélée par celles-ci. Composée de plusieurs pièces, elle aborde notre rapport aux archives numériques dans un contexte de fouille Internet. Il y a d'abord ce tableau noir, réalisé en réserve, évoquant les caractéristiques du web prédictif. Si l'œuvre désigne les propositions formulées par le moteur de recherche en cours de saisie, en révélant l'organisation souvent économique de la requête war, elle nous met bien davantage face à nous-mêmes et à la bulle sémantique dans laquelle on se trouve enfermé. Placé sous verre, l'écran noir renvoie par défaut notre propre reflet, comme si toute recherche internet était en fin de compte motivée par l'attente que l'on s'en fait.

Si le mot WAR signifie la guerre, il signale également le fichier informatique utilisé par Google pour archiver des données (Web application Archive). De cette homologie, Matthieu Boucherit travaille l'absurdité d'un geste qui se répète, qui retranscrit de manière quasi tautologique les archives du web à partir du mot. Reproduites à l'encre, vignettes après vignettes, selon le dispositif du célèbre moteur de recherche, les images sont ensuite dissoutes en totalité ou en partie, représentant ainsi la guerre des images plus que la guerre en images. Reliquat d'émotions, chacune des peintures se dilue dans un indiscernable, une sorte d'éthos contemporain, où seul subsistent le jeu des contrastes et des couleurs, des formes et des profondeurs. Plus de 1600 peintures, correspondant aux 16 pages de recherche, ont ainsi été réalisées. Progressivement se perçoit une définition « imagée » de la guerre : les tons de gris, des premières pages, évoquant les Grandes Guerres, se mêlent aux couleurs chamarrées d'Internet.

Peu à peu, la guerre se fait films d'action ou jeux vidéo, spectacle ou fantôme d'une société où le bien et le mal diluent leur sujet en autant d'objets de consommation.

L'installation propose ensuite une série de cadres découpés dans du papier cartonné révélant un millier de vignettes. Reprenant avec exactitude le positionnement de chaque image de la recherche Google, les « passes partout », utilisés d'ordinaire pour mettre en valeur une œuvre, ne définissent plus qu'une forme architecturale composée de fonds noirs. En supprimant les images, l'artiste travaille en négatif le principe de saturation, faisant de la disparition une réponse aux flux de données, d'images ou d'affects.

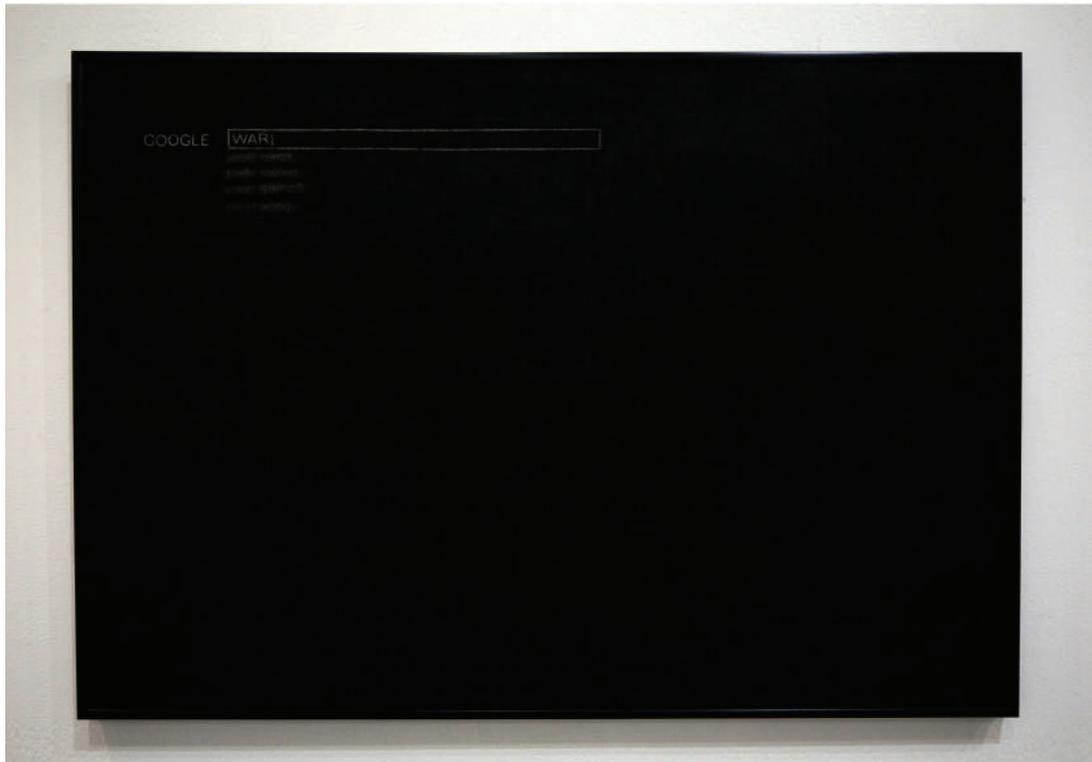
Prenant le contre-pied d'un système d'informations instantanées, Matthieu Boucherit réalise enfin un feuillet composé de 200 pages, retranscrivant à la main les codes informatiques de cette même recherche. À la fois laborieuse et mécanique, l'écriture de ces lignes évoque la forme non visible de la machinerie Google. Ces adresses numériques que l'on tient pour cryptées, deviennent alors un travail de mémoire permettant de dépasser l'image. Ainsi chaque adresse apparaît comme une légende dont le traitement et la répétition obsessionnelle se révèlent plus proches de la performance physique ou d'un acte de résistance. Ici la lenteur s'oppose à l'obligation contemporaine de vivre et d'agir en « temps réel ».

Avec cette proposition, Matthieu Boucherit prolonge sa réflexion sur le destin politique des images et entend replacer le regardeur au centre d'un dispositif dont il est à la fois l'acteur et le spectateur.

Fiche technique

Dessin à la pierre noire sur papier. 50*70cm
Dessins à l'encre sur papier, 16 formats de 21 x 29,7 cm
Découpe de Passes partout sur carton, papier noir. 15 formats de 30*40cm
Feuillet de 200 pages de codes manuscrits

Marion Zilio
Extrait du texte Google.WAR



Google.WAR (Détail) Dessin à la pierre noire sur papier. 50*70cm



Google.WAR (Détail) Feuillet de 200 pages de codes manuscrits



Peintures d'Histoire
Peintures
2013-2015



Description

L'origine académique des peintures d'Histoire offrait au genre un format défiant tous les autres. Grandiloquentes, souvent commanditées par le clergé ou l'État, elles se présentaient comme un monument d'histoire. Une Histoire de vainqueurs inspirés de héros grecs, de personnages religieux ou de scènes de conflits.

Aujourd'hui, cette histoire nous est contée au travers d'écrans, d'une mosaïque d'images dont l'ordonnance dépendra d'une indexation négociée en amont. Réalisées à l'acrylique sur toiles, sur un châssis de moins de 4 cm, Matthieu Boucherit peint des zones de guerre et de rébellions : Printemps Arabes, Syrie, Irak. L'histoire se fabrique à la taille des vignettes Google, force le regard, oblige le corps à se courber, à prendre part à une actualité qui, médiatisant la souffrance et sublimant le désarroi, tend à nous confondre dans l'indifférence.



Fiche technique

Acrylique sur toiles
3,6 x 4,9 cm
4 x 6 cm
3,3 x 4,2 cm

Happy Hands / Théâtres
(Sélection)
Peintures
2009-2015



100629123243RKiy, 2014

Fiche technique

Acrylique sur toiles
157 x 122 cm

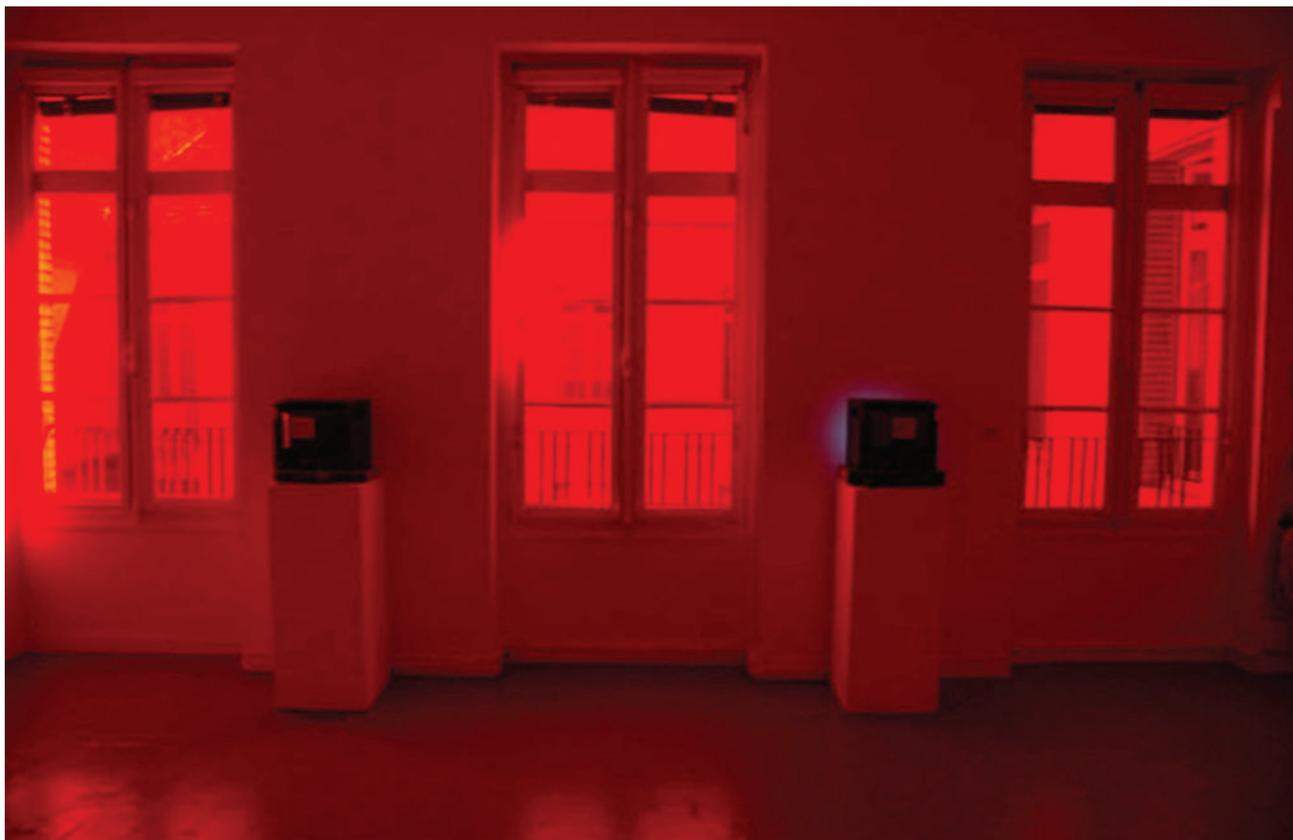


xin40090114605403273904 114 x 89 cm, 2011

Fiche technique

Acrylique sur toiles
114 x 114 cm

Bonjour, Au revoir
Vidéos
2010



Bonjour, Au revoir, vue d'exposition Latence, Espace Croix Baragnon, Toulouse, 2010

Description

Deux téléviseurs placés face contre un mur diffusent des ondes lumineuses de différentes intensités et couleurs. Le téléviseur de gauche retransmet les débuts de JT télévisés de différentes chaînes internationales, et ne donne à entendre que le «Bonjour», tandis que celui de droite n'émet que la fin, répétant inlassablement «Au revoir», dans de multiples langues.

Fiche technique

Téléviseurs
Vidéo 1 durée 03,22 min
Vidéo 2 durée 04 min



Bonjour, Au revoir, vue d'exposition *Latence*, Espace Croix Baragnon, Toulouse, 2010

Point de fuite
Dispositif
2010



Vue d'exposition *Latence*, Espace Croix Baragnon, Toulouse, 2010 (Vue sans flash)

Description

Plongée dans une lumière rouge, cette installation amène le spectateur à faire l'expérience d'une immersion en laboratoire photographique où rien, ou presque rien n'est visible. Les toiles paraissent vierges, simplement entreposées dans l'espace de manière chaotique. Sur un mur opposé est peint un point noir que l'objectif d'un appareil photo semble viser. Le spectateur a la possibilité d'agir sur et dans l'oeuvre en déclenchant le flash de l'appareil. Eclairées le temps du flash, les toiles révèlent la brutalité des images dissimulées.

Fiche technique

Acrylique sur toiles
Néons inactiniques
Appareil photo
Flash
Dimensions variables



Vue d'exposition *Latence*, Espace Croix Baragnon, Toulouse, 2010 (Vue avec Flash)

...Il nous suffit d'ignorer la réalité
Dispositif
2009



Vue d'exposition *Et Après?* La Fabrique, Toulouse, 2011 (Vue sans flash)

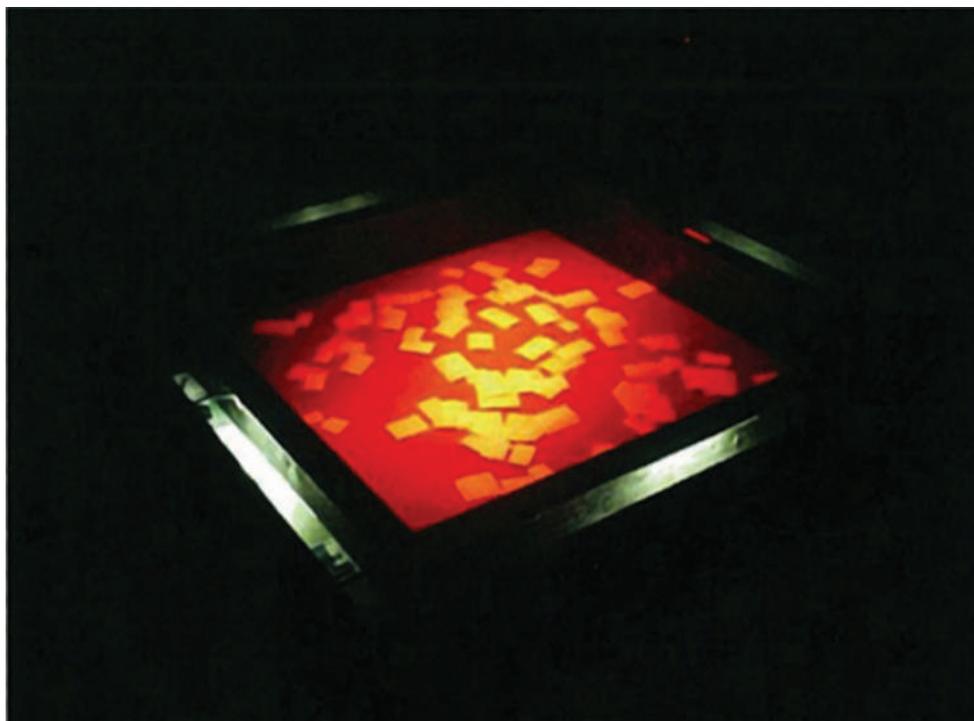


Vue d'exposition *Et Après?* La Fabrique, Toulouse, 2011 (Vue avec flash)

Fiche technique

Acryliques sur toiles
Lumière inactinique
Appareil photo
Flash
Dimensions variables

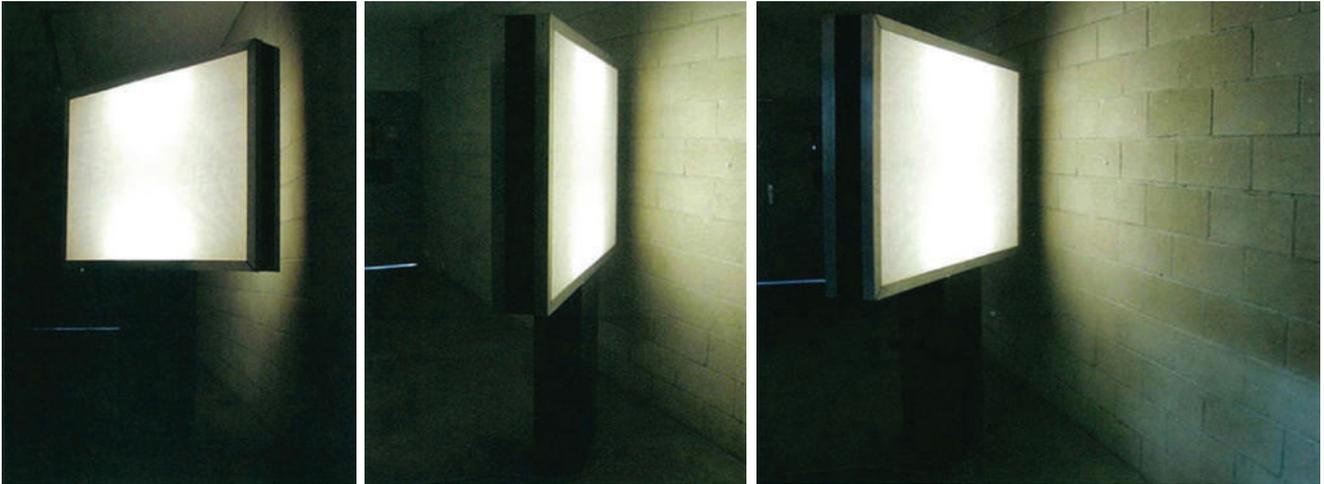
Au nom de l'éthique
Dispositif
2009



Fiche technique

Bois
Néons
Lumière inactinique
Eau
Impressions laser sur papier RC
187 x 187 cm

Cent titre(s), Massacre au Zimbabwe
Dispositif
2009



Description

Un panneau publicitaire tourne à vide. Il ne se présente qu'à travers sa forme et son esthétique fonctionnelle. En n'exposant que le support vierge rétro éclairé par la lumière froide des néons, le sujet nous échappe, seul le titre de l'oeuvre évoque l'image absente. Ce travail de décomposition qui s'appuie sur la relation des mots aux images, aborde le manque de visibilité de certains sujets d'actualité, censurés car non rentables ou politiquement non avendus.

Fiche technique

Enseigne lumineuse
Moteur
Papier
200 x 146 x 30 cm

Transfert médiatique
La migration des hirondelles congolaises
Dispositif
2008



Vue d'exposition *Tractus Grapheine*, La Fabrique, Toulouse, 2010

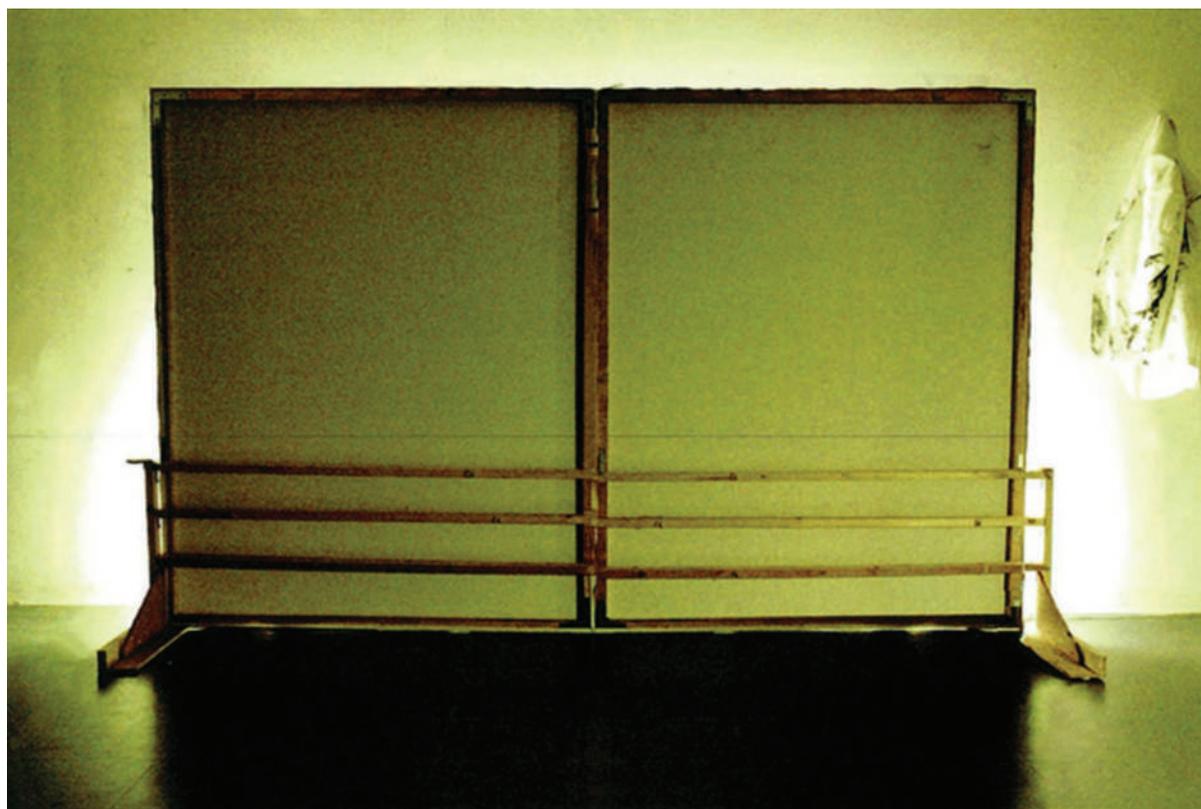
Fiche technique

Impression laser sur papier carbone
Transfert carbone sur toile
140 x 230 cm



Transfert médiatique. La migration des hirondelles congolaises. Impression laser sur papier carbone (Détail)

Passer au passé
Dispositif
2008



Description

Exposé à 35 cm d'un mur, un dessin se présente face contre mur. Pour le découvrir, le spectateur doit enfiler une veste et pénétrer ce couloir étroit. Réalisé au fusain non fixé, le dessin s'efface peu à peu à son contact. La poussière de charbon devient la seule trace de ce qui fut, elle est l'archive d'un comportement rendu visible.

Fiche technique

Dessin au fusain non fixé
Chassis
Veste
Dimensions variables



Passer au passé, 2008 (Détail)

Acte individuel
Dispositif / Situation
2008



Vue d'exposition CIAM, Toulouse, 2008



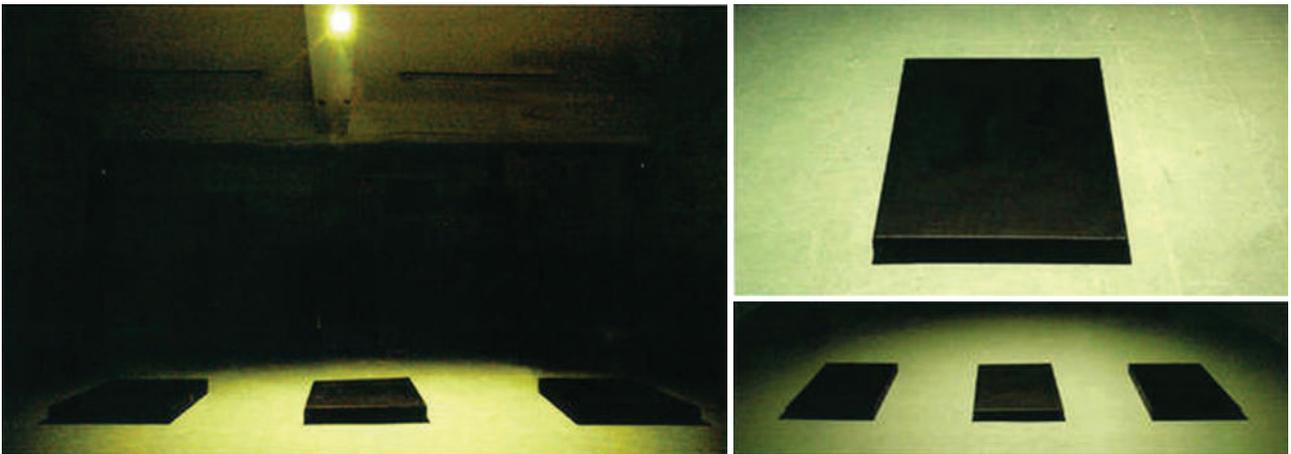
Description

Douze personnes ont été sélectionnées afin d'intégrer l'installation dans laquelle ils devront tenir une place déterminée et déterminante. Une notice est projetée sur un mur dictant leur rôle et le déroulement de l'évènement. Chaque coffret contient une photographie non fixée qui disparaîtra après ouverture au contact de la lumière. Afin de préserver la singularité de chaque expérience, il est demandé aux protagonistes de ne pas divulguer le contenu de l'oeuvre. Le comportement du spectateur devient une matérialité en acte, il incarne ainsi le réel sujet de l'oeuvre.

Fiche technique

Coffrets
Cadenas
Lampes
Photographies révélées mais non fixées
Dimensions variables

Mise en bière
Dispositif
2008



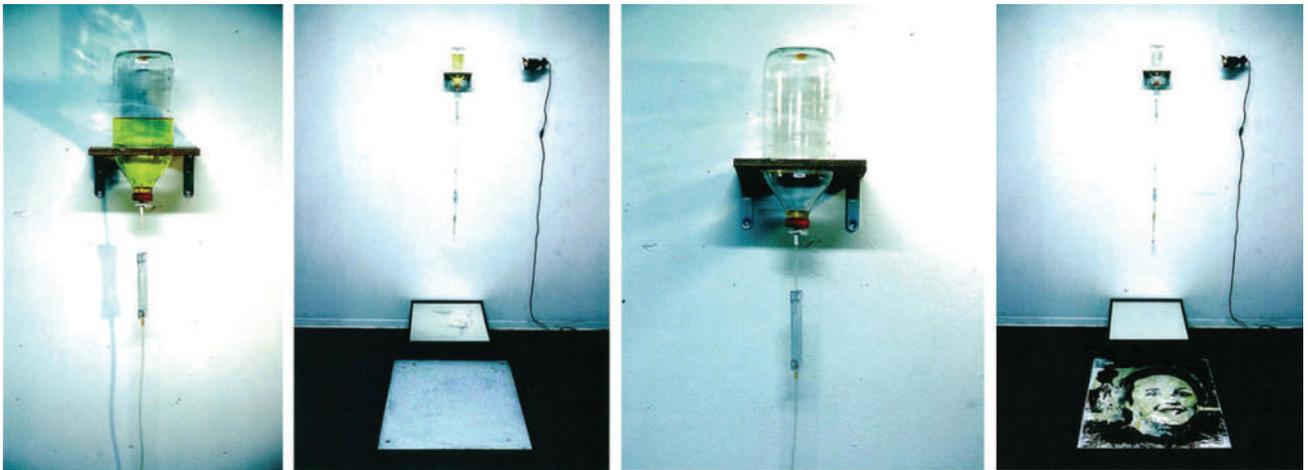
Description

Cette installation ne propose dans un premier temps que trois coffrets sacralisés par la lumière. Ces derniers vont, après ouverture, laisser apparaître des portraits de défunts. Ces dessins recouverts au préalable d'une émulsion sensible à la lumière et baignant dans du révélateur, vont, dans un troisième temps, s'effacer pour finalement refléter le visage du spectateur à la surface du liquide.

Fiche technique

Coffrets
Dessins sur papier
Emulsion sensible
Révélateur
Dimensions variables

Résistance
Dispositif
2008



Description

Un système de goutte à goutte médical fait tomber du révélateur sur un premier plateau sur lequel est dessiné un portrait à l'encre. Celui-ci se dilue au fur et à mesure et s'écoule sur un deuxième plateau, réceptacle de l'ensemble, révélant lentement une image jusqu'ici invisible.

Fiche technique

Système de goutte à goutte
Révélateur
Dessin à l'encre sur aluminium
Dessin au gélatino-bromure d'argent sur bois
Dimensions variables

L'album des disparus
Dispositif
2007



Description

L'Album des disparus se présente sous la forme d'un album photographique de 1875 disposé sur un socle et proposé à la manipulation. En le feuilletant, le spectateur découvre d'anciens portraits photographiques qui, instantanément, vont noircir et disparaître au contact de la lumière. Cette oeuvre aborde la précarité de la mémoire et la destruction inéluctable des archives par sa manipulation propre et figurée.

Fiche technique

Album photographique de 1875
Emulsion sensible
Révélateur
Lampe
Dimensions variables

Motifs
Peintures
2006-2011



Vue d'exposition *Et Après?*, Centre d'art contemporain La Fabrique, Toulouse, 2011

Fiche technique

Installation picturale de 33 acrylique sur toiles
978 x 280 cm
2006-2011